



N9-00314
946073

Hist Géo G

Code épreuve : 265

Nombre de pages :

Session : 2019

Épreuve de : Hist., géo. et géopolitique ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La puissance chinoise en Asie Orientale

Dans son livre paru en 2017, Jacques Attali affirme que les mers de Chine sont aujourd'hui les principales zones de tension maritimes. Ainsi les craintes qu'ils exprimaient dans Histoire de la mer se trouvent renforcées et légitimées lorsque le président Xi Jinping durcit le ton face au gouvernement de Taiwan en affirmant que l'utilisation de l'outil militaire n'est pas écartée pour unir ces "deux Chines". R. Aron définit la puissance comme étant "la capacité d'une unité politique à imposer sa volonté aux autres unités". La Chine, ou république populaire de Chine, est un Etat né en 1949 après la victoire des révolutionnaires marxistes de Mao Zedong. L'arrivée de Deng Xiaoping au pouvoir amorce l'ouverture de la Chine à l'économie de marché malgré le fait que la parti Communiste Chinois concentre tout les pouvoirs. Sa doctrine est alors d'"avancer sans faire de bruit"; une stratégie qui consiste à consolider le développement économique, social et militaire sans montrer des signes de belligérance. Toutefois, la Chine contemporaine a renoncé à cette doctrine et, dans une logique de reconquête, souhaite consolider sa présence en Asie Orientale : un territoire qu'elle considère comme son pré carré et sa zone d'influence qui lui revient de droit.

pour des raisons historiques. Le livre visionnaire lorsque la Chine s'éveillera, le monde tremblera est particulièrement pertinent lorsqu'on étudie la région et les Etats de l'Asie Orientale. En effet, ces Etats d'Asie constituent une mosaïque de systèmes politique et certains comme le Japon ou la Corée du Sud sont des alliés des Etats-Unis, première puissance militaire mondiale inquiète des ambitions hégémoniques chinoises dans la région. Pour des raisons idéologiques et économique, la Chine de Xi Jinping a tout intérêt à assurer sa position de puissance mondiale dans cette région mais cela ne se fera pas sans raviver des tensions anciennes et des violations du droit international. Comment la volonté de puissance chinoise transforme son voisinage oriental ? Et quelles en seront les conséquences ?

La Chine est, historiquement, une puissance régionale affaiblie par le colonialisme qui renoue avec la puissance (I). Toutefois, Cette volonté de puissance prend des formes multiples et déstabilise la région d'Asie Orientale (II). Entre complémentarité et rivalité, la Chine profite du désordre mondial et des ambiguïtés des Etats-Unis pour renforcer sa présence dans la région. (III)

La Chine est un Etat historiquement prédominant en Asie Orientale. Affaiblie par "le siècle de l'humiliation" et les réformes désastreuses de Mao, Elle renoue avec la croissance économique et dispose désormais de tous les attributs de la puissance.

La Chine du Moyen-Âge est la plus grande puissance de son époque. Sa domination est d'abord culturelle à travers propagation des enseignements de Confucius et de la philosophie de l'harmonie propre à l'Asie Orientale. La Chine est aussi une puissance technologique à travers des inventions tel que l'imprimerie manuelle. L'expression "Asie Orientale" est propre à l'imaginaire occidental car la Chine se considère comme étant la "Terre du milieu", un centre autour duquel graviterait des Etats sous son influence. Toutefois, les empereurs chinois successifs ont pris le choix de l'isolement alors que nombreux d'historiens affirment que la Chine impériale aurait pu conquérir le monde. Ce déclin et l'arrivée des puissances occidentales marquent le début du "siècle de l'humiliation" qui commence par la défaite de la Chine lors de la guerre de l'opium au milieu du XX^e siècle et prend fin avec l'arrivée du PCC au pouvoir. Durant cette période sombre de l'histoire chinoise, la Chine est morcelée et humiliée par les puissances européennes d'un côté et le Japon impérial des années 30 de l'autre. Néanmoins l'arrivée de Mao Zedong marque, selon les versions officielles, la fin de ce siècle en 1949. Mais la politique de Mao sera un échec dont le plus connu est la révolution culturelle qui fera plus de 50 millions de mort. La propagation du Communisme vers des pays voisins de la Chine tel que le Vietnam et le Cambodge démontre l'influence majeure de la Chine en Asie Orientale. Mais l'exemple de la Corée du Nord demeure le cas le plus pertinent.

Les réformes de Deng Xiaoping et son "enrichissez-vous" marquent le début d'une forte croissance économique. À travers une stratégie inscrite dans les dynamiques en œuvre en Asie instaurée par le Japon, la Chine se tourne vers les exportations. Cette stratégie, dite d'Adamatzu, porte ses fruits : la baisse des frais du transport maritime, les délocalisations et la naissance d'un marché intérieur sont porteurs d'un développement économique et social sans précédent. Bertrand Badie et Dominique dans leur livre En quête d'alternatives soulignent que le "modèle" chinois est en réalité une série de facteurs profitant des nouvelles opportunités et du contexte géopolitique de la guerre froide. Cette croissance soutenue et constante, malgré une certaine baisse en 2014, permettra à la Chine de surpasser les États-Unis en terme de PIB en parité de pouvoir d'achat. Le magazine Time publierà en 2018 une revue intitulée China : the country that failed to fail (La Chine, ce pays qui a échoué à échouer) pour montrer la constance du développement chinois et ses multiples succès géopolitiques.

Cette croissance a permis à la Chine, une fois l'économie assurée, de se tourner vers les attributs de la puissance. Au niveau du Hard Power, le budget militaire chinois est en pleine croissance atteignant 175 milliards de dollars en 2018. La Chine a aussi récemment rejoint le groupe très fermé des puissances disposant d'un porte-avion outil clé pour ses ambitions en mer de Chine. Au niveau du Soft power, la Chine est désormais une puissance spatiale depuis l'envoi d'un engin spatial sur la face cachée de la lune. L'entreprise chinoise Huawei est leader en ce qui concerne la 5G ; une technologie qui permettra de relier tout les objets connectés à internet. On compte aujourd'hui 20 milliards d'objets connectés, ils seront 100 milliards en 2030. L'expansion

Code épreuve : 265

Nombre de pages :

Session : 2019

Épreuve de :

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

de Huawei est ainsi un atout clef pour le gouvernement chinois connu pour être au cœur du cyber espionnage économique selon le site internet Axios. Le Japon a interdit la vente des produits Huawei sur son territoire car ils sont perçus comme étant des menaces à la sécurité des données informatiques.

La Chine a pu "surmonter l'humiliation à travers le seul moyen viable : la croissance économique" (G. Chaliand) et s'est dotée de tous les attributs de la puissance jusqu'à faire de "l'usine du monde" le bureau d'ingénierie du monde" (P. Dessertine).

La Chine cherche désormais à s'imposer comme étant la première puissance mondiale d'ici le centenaire de la révolution du PCC en 2049. Cette quête vers la puissance prend forme d'abord dans le voisinage proche de la Chine : l'Asie Orientale.

Le but est d'abord et avant tout le contrôle de territoires stratégiques. La mer de Chine méridionale, riche en hydrocarbure, est cœur d'une rivalité entre les Etats de la région. La Chine installe des îles artificielles sur les îles Spratlys et Paracels. La convention de Montego Bay sur le droit de la mer de 1982 sous l'égide de l'ONU prévoit

que les Etat ont accès à une zone économiques exclusive de 200 miles marins. Mais la Chine bafoue cette convention en instaurant une "ligne en dix traits" dénigrant une zone recouvrant l'intégralité de la mer de Chine méridionale et les gisements de pétrole offshore. Pékin justifie son action par l'Histoire car selon elle la Mer de Chine (appelée mer d'Orient par les autres Etats de la région) est sa zone d'influence historique, ce que des historiens remettent en question à cause de l'héritage vietnamien des îles paracels.

Dans le cadre du projet des "nouvelles routes de la soie" amorcé en 2014, sécuriser le trafic du commerce maritime mondial est un enjeux critique pour Xi Jinping. En multipliant les bases militaires dans la région des spratleys et paracels et dans les îles chinoises, Pékin cherche à sécuriser ses approvisionnements face à la piraterie particulièrement présente dans le détroit de Malaccca. Cette stratégie que les américains nomment "atelier de perle" renforce les tensions.

La puissance chinoise a aussi un visage idéologique: le souvenir du siècle de l'humiliation et des traités inégaux est encore vif dans les mémoires. Par conséquent, le fait que Taïwan subisse des pressions permanentes de la part du PCC est un moyen de reaffirmer la volonté de créer une unique Chine soumise. Le conflit autour des îles Senkaku (en Japonais)/ Diaoyu (en Chinois) est symptomatique de la montée des nationalismes que connaît la région: Anciennes propriétés de la Chine conquises par le Japon au XX^e siècle, la Chine réclame ces territoires que le président hostile à

la Chine Shinzo Abe refuse. Pourtant il ne s'agit que d'Iles minuscules sans habitants mais l'accès la ZEE de ces îles permet d'accéder à un sous-sol riche source de tensions.

La montée en puissance de la Chine et sa réaffirmation au niveau régional bouleversent la région d'Asie Orientale. Une compétition entre les Etats se annonce et la Chine n'hésite pas à jouer sur sa puissance.

La Chine joue entre les complémentarités et les rivalités, et profite des régressions de l'administration Trump pour renforcer son assise régionale.

L'administration Obama avait désigné la Chine comme étant le principal adversaire des Etats-Unis. La VII^e flotte, flotte la plus importante de la marine américaine, est stationnée en pacifique. Un traité de libre échange transpacifique a vu le jour comportant tout les pays du pacifique sauf la Chine. Toutefois, l'administration Trump, malgré une forte rhétorique anti-chinoise, s'est retirée de l'accord TTIP. Les Etats-Unis sont devenus un allié imprévisible tandis que Pékin apparaît de plus en plus crédible. Le président Philippens Duterte a annoncé un contrat d'armement signé avec la Chine alors que ce pays était considéré comme étant un allié de l'Amérique en Asie.

On ne peut toutefois pas résumer la puissance chinoise à une puissance brute et belligerante. En participant à l'ASEAN+3, la Chine fait aussi prévaloir l'outil diplomatique. La Chine a ainsi acquis la prépondérance

d'un port au Sri Lanka car ce dernier était dans l'incapacité de payer ses dettes. La Chine a aussi fait l'objet de scandales de corruption en Australie : des politiciens auraient reçu des pots de vin pour promouvoir des lois répondant aux intérêts chinois.

Toutefois, malgré ce climat constant de tensions une escalade vers un conflit armé dans la région est peu probable. Pascal Boniface affirme qu'une intervention militaire à Taïwan est peu envisageable du fait de complémentarité entre ces deux territoires. Une telle attaque aurait un impact direct sur les bourses de Shanghai et de Tokyo. De plus, lorsque la Chine a installé une plateforme d'exploitation du pétrole offshore dans la ZEE vietnamienne. La Chine s'est vu contrainte de la retirer vu l'importance des échanges commerciaux entre les deux pays et le Vietnam a interdit les manifestations contre le régime chinois : la désescalade était inévitable. Les du prochain sommet du G20 à Tokyo qui réunira les trois grands de la région. Des discussions auront lieu sur la cybersécurité, le réchauffement climatique, la pollution et d'autres sujets qui nécessitent une coopération poussée, preuve que la Chine ait aussi un acteur du multilatéralisme.

Faire de la Chine la première puissance mondiale d'ici 2049 passe par le renforcement de son statut régional ce qui ne manque pas de provoquer la résurgence d'anciennes tensions et d'en susciter de nouvelles. À l'heure où les États-Unis se dérangent, la Chine étend son influence sur la région. Les gisements d'hydrocarbures, la croissance des flux commerciaux et l'idéologie participent à ces nouvelles dynamiques en Asie Orientale. Mais l'escalade en conflit armé demeure peu probable.